



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 071, avril 2013

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Retrouvez dans l'édition actuelle de Notr'Canard, un reportage exclusif de référence reçu en primeur de notre équipe scientifique. Une expédition qui fut montée et menée personnellement par le président de la confrérie, ce qui prouve et renforce l'importance et le sérieux de la mission. L'équipe a tenté de retrouver d'où serait venu le Wolpertinger dont les traces ont été découvertes dans le Mont Raimeux il y a quelques années déjà. Des analyses génétiques sur divers indices de présence et plus récemment par recoupements et comparaisons avec des indices de Jackalopes, prouvent que l'animal serait arrivé chez nous depuis le continent Nord-Américain. Notre équipe scientifique s'est donc rendue sur place dans le désert de l'Arizona (USA), à la frontière avec le Mexique, dans l'espoir de rencontrer de tels spécimens et de comprendre la venue de cet animal mythique jusque dans nos forêts.

Ceci conforte l'importance et l'urgence de nous annoncer toutes les découvertes de traces de Wolpertingers et/ou de Jackalopes dans notre région. Les photos sont bien entendu également les bienvenues. Merci de votre soutien !

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

À la recherche du Jackalope

par René Kaenzig

La Confrérie St Hubert du Grand-Val dispose d'une équipe scientifique qui tente depuis plusieurs années de mettre toute la lumière sur des espèces animales très discrètes, qui semblent disparues mais qui sont encore bien établies parmi nous. Cette équipe de renom et mondialement

reconnue a eu la chance et l'honneur de considérablement contribuer aux divers travaux actuels et prioritaires dans le domaine de la cryptozoologie. On se souvient des progrès incommensurables faits sur le dossier concernant l'étendue du *Dahu* en Europe avec toutes ses déclinaisons. On se souvient également encore très bien de la course poursuite de l'an passé sur l'*Almasty* qui avait résidé dans notre *Grand-Val*. Le dossier du *Péryton* est actuellement en veilleuse en raison du manque de nouveaux indices de présence disponibles.



Magnifique spécimen de Jackalope

L'équipe se concentre actuellement sur le *Jackalope*. La raison en est simple: il y a déjà quelques années, des empreintes dans la neige sur les pâturages du *Mont* ./.

facebook



Afin de communiquer plus facilement avec les *Geeks* et autres inconditionnels de *Smartphones*, la majeure partie des histoires et contributions publiées par René Kaenzig dans *Notr'Canard* sont également disponibles dès à présent sur *Facebook*.

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





Raimeux, avaient suscité l'intérêt de nombreux chercheurs animaliers et biologistes. Les dernières découvertes issues d'analyses des empreintes génétiques sur plusieurs dépôts d'excréments, et par recoupements avec le *Wolpertinger* d'Autriche et de Bavière, démontrent clairement qu'il n'y a pas de lien évident ou de proche parenté. Les échantillons d'excréments arrivés directement de laboratoires mexicains prouvent qu'il y aurait un lien très étroit avec une souche de *Jackalopes* qui réside sur la frontière mexico-américaine dans le désert de l'Arizona.

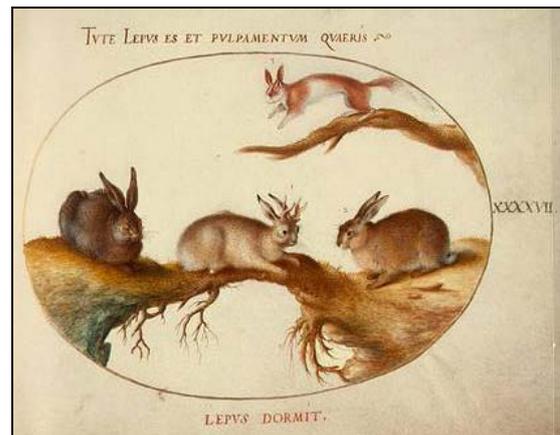
Nos scientifiques chevronnés voulaient en avoir le cœur net. Dès que le budget de l'opération fut bouclé et son financement assuré, l'équipe s'est rendue outre-Atlantique. Le choix s'est porté sur une approche du désert de l'Arizona depuis les États-Unis d'Amérique et non pas depuis le Mexique. La frontière étant un peu trop surveillée et sécurisée, qu'une simple petite erreur de navigation aurait pu être fatale pour l'équipe des chercheurs. De plus, la logistique était plus facile à organiser depuis l'état américain de l'Arizona. C'est donc à Phoenix que le quartier général de l'expédition a pris pieds.

Une première tentative d'approche nous a tout de suite mis l'eau à la bouche (dans tous les sens du terme: c'est le désert et il faisait soif ... il fallait boire constamment !). Sur la piste sablonneuse, lorsque nous laissions les derniers ranchs derrière nous, un panneau routier nous a rendu attentif sur la présence de *Jackalopes* dans le secteur ("Jackalope Crossing").



Expliquons tout d'abord ce qu'est un *Jackalope*: comme vous l'aurez remarqué sur les deux premières illustrations, il

s'agit d'un lièvre porteur de bois de cervidés. Je fais mention de "cervidés" puisque plusieurs genres de coiffures ont déjà été observés: le *Jackalope* porte parfois des bois qui ressemblent à ceux du chevreuil, parfois à ceux des différentes espèces de cerfs. Parfois il porte des palettes identiques à celles d'un daim ou même d'un orignal, etc... Il est aussi intéressant qu'un même individu, dans le courant de sa vie, peut changer entre ces genres de bois. Les bois tombent également toutes les années, mais ce qui est très difficile pour notre équipe de chercheurs, c'est que ceux-ci ne tombent pas toujours à la même période. Ce qui rend le succès de l'expédition très difficile, du fait qu'un *Jackalope* sans bois sera vite confondu avec un simple lièvre.



Représentation du 16^{ème} siècle d'un lièvre avec des bois

L'illustration ci-dessus est issue d'une encyclopédie animalière (*Animalia Quadrupedia et Reptilia*) de 1575 environ. La planche nr 47 de cette encyclopédie représente un lièvre portant des bois identiques à ceux du chevreuil. Ce n'est très vraisemblablement que bien plus tard qu'il recevra le nom de *Jackalope*: qui est une combinaison entre les noms anglophones de *Jackrabbit* (lièvre) et d'*Antelope* (antilope).

Nos chercheurs se concentreront plus spécifiquement sur le *Jackalope* portant des bois qui ressemblent à ceux des cerfs de Virginie. Les tests ADN (acide désoxyribonucléique) effectués sur les indices retrouvés dans le *Grand-Val* démontrent par les informations génétiques héréditaires qu'il y a de fortes similitudes avec ce genre de spécimen.



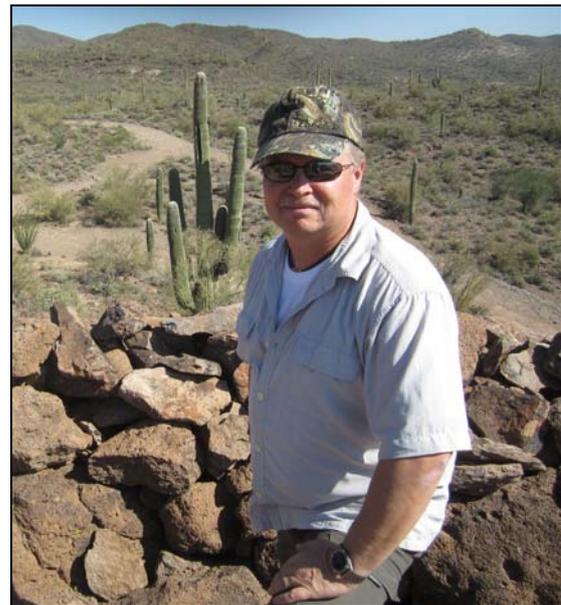
Revenons à notre expédition dans le sud-ouest américain. Le *Jackalope* faisant très bien la différence entre un touriste et un chasseur, il aurait été contreproductif de s'équiper tel un rambo du désert ou un militaire des forces spéciales. Il sera plus facile de l'approcher en se montrant totalement désintéressé. De plus, un tout petit véhicule tout-terrain suffira pour affronter les pistes ensablées et le territoire des indiens *Apaches*. Il sera d'un magnifique "rouge", pas à cause des *Peaux-Rouges*, mais pour qu'on puisse bien l'identifier de loin afin de ne laisser aucun doute sur notre identité lorsque les agents de l'*United States Border Patrol* (surveillance de la frontière) nous auront dans le viseur. On ne rigole pas avec ce genre d'individus ...



Lors de notre cheminement entre cactus *Saguaros* et autres buissons asséchés, nous avons retrouvé des indices (crottes) appartenant très probablement à des *Jackalopes*. Nous avons donc cherché un lieu adéquat pour établir notre camp de base propice aux observations. Un ancien campement et poste d'observation et de

défense aménagé par les premiers colons venus d'Europe fera l'affaire. Il avait été aménagé là en raison de son élévation et de sa vue panoramique. Il fallait tout d'abord s'assurer que dans cet amas de pierres il n'y aurait pas de serpents et de scorpions. Là aussi ... on ne rigole pas avec ce genre d'individus ...

Ce qui me tenait aussi en respect, c'était la présence de plusieurs *Chollas* en plein milieu du campement. Dénommé également *Jumping Cactus* (cactus sauteur), il ne fallait pas trop s'en approcher. Ce genre de cactus peut littéralement lancer ses épines sur vous si vous vous en approchez de trop près. Il n'est pas empoisonné, donc pas trop de souci. Mais pour retirer les épines, vous ne vous en sortirez pas sans y laisser des lambeaux de votre propre chair. On ne rigole pas avec ce genre ... de cactus ...



Silencieusement, nous nous sommes donc mis à observer cette étendue qui semble infinie. Rien ... rien ne bouge ... aucun signe de vie ... il fait trop chaud. Il faudra peut-être organiser une sortie en pleine nuit.

N'ayant pas encore eu de rencontre avec le *Jackalope* tant recherché, notre équipe scientifique s'est réunie dans la soirée avec des autochtones: des hommes de terrain, des chasseurs. Il fallait absolument avoir une conversation avec des connaisseurs, des gens qui savent et qui ont de l'expérience. Nous voulions des preuves.



Installés dans une vieille baraque en bois recouverte de tôles ondulées encore



quelques bonnes rasades du breuvage local: du *Jackalope Whiskey* (ndlr: *pas triste!*).



Attablés sous des trophées de *Jackalopes*, nos amis chasseurs nous ont raconté leurs exploits de chasse sur cet animal (ndlr: *des vertes et des pas mûres!*). Le Whiskey coulait à flot. Voilà qu'un de nos braves gaillards tourne sa casquette de 180 degrés et sort de son sac à dos du



pain et de la saucisse ... de *Jackalope!* Une action généreuse qui a engendré une montée de joie partagée par tous et une augmentation immanquable de décibels (ndlr: *Enfin quelque chose de solide à se mettre dans l'estomac!*).

La soirée s'est prolongée sans pour autant avoir eu la chance de découvrir le lieu où nous pourrions trouver cette fameuse population de *Jackalopes*. Nous avons tout essayé. Nous avons tenté de déjouer leur silence avec toutes sortes de tactiques. Pendant l'interrogatoire, à chaque fois que nous tentions une nouvelle tactique, le tsunami de Whiskey refaisait un tour de table.



Au lever du jour, je vous assure que nous l'avons vu ... le *Jackalope*. Nous en avons la preuve! Il n'est pas si différent que celui de chez nous! Et c'est en bon souvenir que nous l'avons repris jusque dans notre *Grand-Val*.

Un petit instant partagé

par René Kaenzig

Poisson d'Avril ou pas, c'est à vous de savoir. Mais voilà à quoi ressemble un wapiti dans les pâturages de Crémines (mâle de 180 kg, qui ne porte pas de bois en cette période).



© René Kaenzig, Crémines (24.03.13)

Prochain Stamm !

Mardi, 30 avril 2013

20:00 heures